

Réseau Entreprendre : l'école qui forme des chefs d'entreprise



En 1998, l'aide aux entrepreneurs était très fragmentée sur l'île de Montréal. Pourtant, il existait un important bassin de travailleurs autonomes et de chefs de petites entreprises ne recevant pas de réponse adéquate à un besoin pressenti de formation. La Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys a voulu relever le défi de leur qualification professionnelle en créant *Réseau Entreprendre*, en collaboration avec des organismes d'aide à la jeune entreprise.

Outre la commission scolaire, l'instigatrice de ce projet, sont membres de ce regroupement le Cégep André-Laurendeau, le Réseau des femmes d'affaires du Québec, Quorum du RCT, Les services d'aide à la jeune entreprise (SAJE), Les cercles d'emprunt de Montréal et Compagnie F, entrepreneurship pour femmes. Des alliances stratégiques ont même été créées avec des entreprises privées qui soutiennent le Réseau de différentes manières: commandites pour des programmes spéciaux, ressources professionnelles spécialisées, etc. Ensemble, les milieux scolaire et socioéconomique gèrent une offre de service intégrée à partir des expertises de base de chacun des membres qui composent le Réseau. Le groupe est aussi ouvert à la venue de partenaires supplémentaires tels des organismes gouvernementaux ou régionaux.

Le Réseau offre, aux personnes désireuses de se lancer en affaires ou de s'y maintenir, une formation globale, structurée et accréditée. Au cœur de ses activités en entrepreneurship se trouve le programme *Lancement d'une entreprise*, une ASP de 330 heures qui permet d'élaborer un plan d'affaires tout en préparant à l'exercice du métier d'entrepreneur. Par la force d'attraction qu'il crée auprès des entrepreneurs de la région de Montréal, le Réseau a vu les demandes de formation faire l'objet d'une croissance soutenue... si bien que les inscriptions au programme augmentent en moyenne de 50% chaque année. Ajoutons que, jusqu'à maintenant, le Réseau a dispensé plus

de 200 sessions de formation, tantôt dans les locaux de la commission scolaire, tantôt chez ses membres participants, contribuant ainsi à l'émergence de plus de 2000 entreprises.

L'apprentissage par l'action

Le programme favorise un apprentissage par l'action dont le but est d'amener le projet d'affaires à exécution. La formation est très pratique car les personnes-ressources proviennent du monde des affaires. De plus, la formule du programme est stimulante car elle est proche de la réalité. On a même intégré les technologies à ce programme pour permettre l'autoformation assistée et le tutorat en ligne, une approche qui fait oublier les «bancs d'école».

Le Réseau Entreprendre contribue au développement d'une culture de formation des chefs de petites entreprises dans un esprit de valorisation de la formation professionnelle.

La formule du regroupement est évolutive en ce sens qu'elle s'adapte aux tendances émergentes de l'industrie de l'aide à la jeune entreprise. Elle suscite le transfert d'expertise entre partenaires et, de plus en plus, la collaboration des organismes locaux et régionaux. En répondant aux besoins de formation des chefs de petites entreprises de la région de Montréal, le regroupement stimule l'essor d'une culture entrepreneuriale forte. En favorisant les événements et les regroupements permettant les échanges et le perfectionnement, il ouvre le leadership aux jeunes, aux femmes et aux minorités. En faisant de l'école un médium important du progrès économique, il permet de créer de la richesse tout en valorisant la formation professionnelle. Enfin, il contribue au développement d'une culture de formation et de perfectionnement des chefs de petites entreprises, un passage vers la prospérité du Québec.



Par son intervention, le Réseau Entreprendre participe aux activités du Regroupement de 36 commissions scolaires qui dispensent le programme dans 110 points de service à travers le Québec.

Le Réseau Entreprendre est représenté au conseil d'administration d'Entrepreneuriat Québec, un organisme légalement constitué depuis octobre 2002. Cet organisme a pris le relais du Comité de coordination provincial qui s'est donné pour mission dès 1993 de soutenir les centres de formation offrant le programme *Lancement d'une entreprise* dans toutes les régions du Québec ainsi que les micro-entreprises qui y démarrent.

Le ministère de l'Éducation est un partenaire de choix pour accompagner dans leurs nouveaux défis Réseau Entreprendre et Entrepreneuriat Québec. Avec son appui, les deux organismes se sont affirmés comme leaders non seulement dans la promotion du programme *Lancement d'une entreprise*, mais également dans le maintien d'un processus d'amélioration continue du programme, à la fine pointe des besoins d'une clientèle d'entrepreneurs en constante évolution.

EXCELLENCE

Savoir

Toucher l'histoire du bout des doigts !



Il y a cinq ans, deux enseignants, de la polyvalente Bélanger de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, Jean-Pierre Lagueux et son frère Christian, ont eu l'idée de faire toucher l'histoire du bout des doigts de leurs élèves en implantant un projet d'histoire pour des élèves de 2^e, 3^e et 4^e secondaires. Une idée qui est devenue maintenant exportable un peu partout dans les différentes écoles du Québec : *La reproduction d'objets historiques datant de la période de la Nouvelle-France (1608 à 1759).*

Les élèves reproduisent des objets de cette période en fonction des habiletés qui leur sont propres.

Cette activité offre l'occasion aux élèves de vivre une pédagogie par projet intégrant l'histoire-recherche historique sur un objet de la période du Régime français, l'art – la reproduction/création d'un objet, le français –, la réalisation d'une fiche descriptive de l'objet pour sa présentation au public et les TIC – présentation de la fiche en format informatisé. Dans cette perspective,

les élèves reproduisent des objets de cette période en fonction des habiletés qui leur sont propres. Ainsi, certains optent pour la sculpture, la poterie, la céramique, le dessin, la peinture sur toile, la confection vestimentaire, etc. Le but étant que la reproduction se rapproche le plus fidèlement possible des objets que l'on retrouvait à l'époque.

Une participation qui ne cesse d'augmenter d'année en année.

Dans cette approche pédagogique, l'enseignant sensibilise les élèves à l'environnement de leurs ancêtres et développe leurs connaissances sur la vie de ces derniers et les difficultés qu'ils ont rencontrées pour assurer leur adaptation au territoire. Depuis l'implantation de ce projet, le nombre d'élèves participants n'a cessé d'augmenter, passant de 200 à 800, et les deux enseignants prévoient que des élèves de partout au Québec se joindront à eux puisque toute l'information relative à l'activité et nécessaire pour les élèves et les enseignants est facilement accessible par le biais du site Internet www.csbe.qc.ca/sap/repro.

Pour mettre en valeur le travail des jeunes, une exposition se tient au sein de l'école où le projet est mené, et ce, auprès du plus large public possible. Puis, à la suite d'une sélection parmi les différents objets, les meilleures reproductions sont présentées pendant cinq jours au début du mois d'août, lors des Fêtes de la Nouvelle-France à Québec.

Faire vivre la période du Régime français représente une expérience unique pour des jeunes.

L'intérêt marqué des élèves pour cette activité très spéciale en a poussé plus d'une vingtaine, pendant leurs vacances estivales, à devenir animateurs lors de la présentation de la première édition du kiosque aux Fêtes de la Nouvelle-France à Québec.

Aux dires des frères Lagueux, faire vivre de près la période du Régime français représente une expérience unique pour les élèves, surtout lorsque ces derniers voient les murs de leurs classes tapissés de leurs réalisations. Les cartes reprennent vie, les personnages célèbres de l'Histoire regardent les élèves avec fierté. « Les élèves adorent! ».

Le succès du colloque *Bâtir une école d'avenir* a largement dépassé les murs de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. Cette activité a été mise de l'avant dans le but d'appliquer concrètement les exigences de la réforme de l'éducation, et ce, dans le cadre d'un projet éducatif. Tous les élèves de tous les groupes d'âge ont participé à sa réalisation, à son organisation et à son animation sous la supervision étroite d'une équipe-école, de parents bénévoles et d'un comité organisateur qui regroupe aussi des partenaires du milieu.

Ce colloque a été mis de l'avant pour appliquer concrètement les exigences de la réforme de l'éducation dans le cadre d'un projet éducatif.

Pendant un an, ils ont travaillé ensemble à redéfinir l'école d'avenir en organisant cet événement de deux jours qui a réuni, non seulement les élèves et le personnel de l'école Roméo-Forbes, mais aussi des délégations d'une dizaine d'autres écoles primaires, la totalité des directeurs d'école, la présidente de la commission scolaire, le maire de la ville ainsi que le sous-ministre adjoint à l'Éducation, M. Robert Bisailon et plusieurs journalistes.

Pendant un an, ils ont travaillé ensemble à redéfinir l'école d'avenir en organisant cet événement de deux jours.

C'est ainsi qu'une trentaine d'ateliers ont été animés par des élèves sur des thèmes comme la littérature, les différentes régions du Québec, l'histoire de la ville, la relaxation et le sport. L'activité a été agrémentée par la tenue d'un salon de la famille qui regroupait des exposants des milieux culturel, communautaire et social ainsi que des parents et des élèves dans le gymnase de l'école. Une conférence de presse, une cérémonie officielle d'ouverture, une pièce de théâtre et une murale collective ont aussi été réalisées par les élèves en lien avec le colloque.

Pourquoi avoir mis sur pied un tel événement? Parmi les objectifs recherchés par la commission scolaire figurent ceux de créer de toutes pièces un événement qui permettra à tous les jeunes de s'intégrer, dans la mesure de leurs talents et de leurs compétences, pour *Bâtir une école d'avenir*, de mettre en place un moyen d'associer les partenaires à l'école, d'intégrer la réforme de l'éducation dans la vie scolaire tout en sensibilisant les gens d'affaires à leurs responsabilités face à la relève.

Le colloque a permis d'intéresser des enfants de 6 à 11 ans à un projet collectif d'envergure.

L'enthousiasme manifesté par les participantes et participants, son impact en tant qu'outil d'apprentissage pour les jeunes et le souvenir de fierté qu'il a imprégné dans le cœur de toutes les personnes organisatrices ont fait de ce colloque un événement exceptionnel, d'autant plus qu'il a permis d'intéresser des enfants de 6 à 11 ans à un projet collectif d'envergure.

En plus de servir à intégrer concrètement la réforme de l'éducation au programme scolaire, ce colloque a permis à de nombreux élèves et à des enseignantes et enseignants d'une dizaine d'écoles de se connaître, d'améliorer les échanges entre les différentes écoles de la région ainsi que ceux qu'entretiennent les partenaires du milieu qui, bien souvent, ne connaissent pas l'école de leur quartier. Ainsi, une meilleure collaboration pourrait se développer grâce à une plus grande communication et à une compréhension plus approfondie des préoccupations et des intérêts de chacun.

Bâtir une école d'avenir constitue une formule pédagogique novatrice qui a permis à des élèves d'apprendre à travailler en équipe, à s'organiser, à développer leur créativité et leur habileté à communiquer et à utiliser des technologies.



Vitrine sur le monde – En route vers le Honduras

Valoriser l'éducation à la citoyenneté est devenu une priorité pour le Centre d'éducation des adultes des Bateliers de la Commission scolaire des Navigateurs. Dans cette perspective, une vingtaine de filles et de garçons, âgés de 16 à 29 ans, ont été invités à s'engager dans une aventure extraordinaire: un projet d'aide humanitaire comportant un volet communautaire et un stage de coopération internationale au Honduras. Le projet s'intitule *Vitrine sur le monde – En route vers le Honduras*.

Les jeunes ressortent grandis de cette expérience.

Majoritairement, les participantes et participants sont des jeunes aux parcours scolaire et personnel «particulier» à qui le Centre a voulu faire vivre, par diverses activités, des valeurs positives: estime de soi et des autres, sens des responsabilités, respect des différences, solidarité, partage, engagement. Les jeunes ressortent grandis de cette expérience. Ils ont une meilleure vision d'eux-mêmes et éprouvent la satisfaction d'avoir accompli quelque chose de grand.

La démarche qu'ils effectuent nécessite un encadrement quotidien durant plusieurs mois: activités de sensibilisation offertes à toute la communauté étudiante et au personnel (conférences, témoignages, semaine culturelle); trois fins de semaine de formation et de préparation; cours d'espagnol obligatoires; bénévolat dans la communauté; nombreuses activités de financement (encan chinois, friperie, vente d'agrumes, de biscuits, de chocolat et de café équitable); confection et vente de signets consciencieux; et stage de coopération au Honduras, le point culminant du projet.

La formule originale est rassembleuse et contribue à développer un sentiment d'appartenance et d'ouverture sur le monde. Non seulement les élèves, mais aussi tout le personnel y participent. De plus, le séjour au Honduras a donné lieu à une couverture médiatique qui a contribué à sensibiliser le milieu à l'importance de l'engagement social tout en constituant un incitatif à explorer de nouveaux créneaux.

La formule originale du projet est rassembleuse et contribue à développer un sentiment d'appartenance et d'ouverture sur le monde

Ce projet constitue un atout majeur pour le développement du potentiel des élèves. Il exige leur engagement, ce qui les amène à persévérer dans leur projet scolaire et à avoir une meilleure vision d'eux-mêmes tout en favorisant la réalisation de leurs projets tant sur le plan personnel que professionnel. Les activités qu'on leur propose contribuent à les aider dans la résolution de problèmes et de prise de décisions ainsi qu'à exercer un jugement critique dans un espace propice à la connaissance de soi et de l'autre. Ce qui est bénéfique et prometteur, c'est qu'à leur tour, les jeunes engagés dans cette aventure deviendront des multiplicateurs dans leur entourage dans l'exercice de leur citoyenneté.

De nombreux partenaires sont associés à cette aventure communautaire

Dans le contexte de l'éducation des adultes, en raison de l'approche individualisée, les jeunes ont peu d'occasions de participer à de tels projets collectifs. Mais cette formule offerte aux jeunes soulève cette mobilisation puisqu'elle est rassembleuse et contribue à développer un sentiment d'appartenance et d'ouverture sur le monde. De nombreux organismes y sont associés, pour n'en nommer que certains, la Fondation François Bourgeois, le Club Rotary de Saint-Rédempteur, la Société du Grand Village, le CLSC du Centre de santé Paul-Gilbert, l'Office Québec-Amérique pour la jeunesse et l'organisme Mer et Monde. Ce partenariat, qui interpelle différents milieux de la santé, des services sociaux et du milieu économique, ne peut qu'enrichir l'expérience vécue par ces jeunes et contribuer à valoriser l'école publique.

